

Inspection d'une ruche Warré en bâtisse naturelle

De
Camille Boschung (Inspecteur apicole fribourgeois)
&
André Wermelinger (Apiculteur Warré)

But, motivation et raison

On entend souvent que l'ouverture et l'inspection d'une ruche Warré en bâtisse naturelle (rayons fixes) posaient des problèmes et ne pouvaient pas être accomplies selon les règlements des inspecteurs.

Cela est un préjugé sans fondement, comme Camille Boschung et André Wermelinger viennent de démontrer selon une inspection en mai 2013. Camille Boschung est inspecteur apicole à Fribourg pour le district de la Sarine. L'inspection a été faite en présence de André Wermelinger. La visite a été faite pratiquement et concrètement sur ce type de ruche en bâtisse naturelle. Celle-ci s'est faite avec succès, dans des conditions réelles et sans problèmes.



Ruche populaire selon E. Warré



Ruche Warré en bâtisse naturelle limpide

L'ouverture d'une ruche Warré

La ruche Warré est une ruche divisible, comme par exemple les Dadant, qui sont beaucoup mieux connues. Les mesures d'une Warré sont différentes et spécialisées. Beaucoup d'apiculteurs ne mettent pas des cadres mobiles et pratiquent la bâtisse naturelle avec des rayons de cires fixes.

L'hivernage se passe normalement sur 2, voir 3 hausses. Entre les hausses, les portes-rayons donnent la structure unique pour la bâtisse. Normalement les abeilles respectent les portes-rayons avec leurs alvéoles. Mais sans une amorce de cire (ce que pratique A. Wermelinger), on ne peut pas garantir une construction optimale par les abeilles afin que celle-ci soit pratique pour l'apiculteur.



Hausse Warré vide



Hausse bâtie en rayons fixes plein de miel

Entre deux hausses se trouve un peu d'espace où les abeilles construisent des ponts de cire. Elles peuvent ainsi bien monter sur les réserves de miel en passant d'une hausse à l'autre même pendant les grands froids de l'hiver.

Pour séparer deux hausses, par exemple pour : récolter le miel, créer des nucléis ou pour une inspection, il faut les couper en deux. Soit avec un fil de fer avec des poignées en bois (comme utilisé par les potiers sur le tour) ou bien avec un couteau long et fin (flexible) utilisé pour lever des filets de poissons. Le couteau doit faire 20cm de long au minimum pour bien pouvoir couper des deux cotés jusqu'au milieu de la hausse.



Couper deux hausses avec un couteau



Diviser deux hausses avec un fil de fer

Quand on divise deux hausses, selon la saison, un peu de miel peut couler ou bien on coupe quelques cellules de couvain.

Il est déconseillé de diviser deux hausses sans utiliser le couteau ou le fil. Les cadres risqueraient de se déchirer et cela peut créer des dégâts plus importants sur le miel ou sur le couvain.

Les hausses vont être coupées et déposées sur un support provisoire. Il faut les tourner de telle manière à voir le dessous des rayons. Selon les besoins, on peut maintenant soit couper un bout du couvain, soit sortir directement tout un rayon de cire. Pour enlever tout un rayon, on coupe avec le couteau le long des parois entre le bois et la cire. Après le rayon est libre et on peut le sortir gentiment avec un lève-cadre, comme n'importe quel autre cadre mobile.



Couper un rayon de cire



Rayon „fixe“ d'une Warré pendant une inspection



Couper un bout de couvain

Malheureusement ces photos n'ont pas été faites lors de notre contrôle, nous n'avions pas pensé à prendre un appareil photo.

Le moment idéal pour une inspection d'une ruche Warré en bâtisse naturelle

Vu que la division de deux hausses peut casser quelques cellules de miel, il est préférable de ne pas ouvrir une Warré quand on craint le pillage. Dans ce cas, et si la ruche doit impérativement être ouverte, ça doit être fait dans les heures de la soirée ou par un temps un peu plus froid et ciel couvert. La menace de pillage et l'obligation du contrôle des ruches ne sont pas une raison pour ne pas ouvrir les ruches.

L'inspection régulière effectuée par des inspecteurs apicoles est à favoriser au printemps, avant la grande miellée (floraison des cerisiers) et avant la fièvre d'essaimage. En cette saison, entre deux hausses ne se trouve encore pas de miel, il y a plein de couvain et le risque de pillage n'est pas trop grand. Les hausses sont relativement légères et on peut facilement les ouvrir. Si, par malchance, on casse des rayons ou bien on supprime la reine, la colonie peut compenser les dégâts facilement.

Eventuels désavantages

Sans les amorces de cires sur les porte-rayons, l'apiculteur ne peut pas garantir un bâti régulier et les abeilles peuvent, de temps en temps, bâtir une hausse en diagonale ou bien lier deux rayons ensemble ou, alors utiliser deux porte-rayons pour un pain de cire. C'est plutôt rare et l'inspecteur doit évaluer l'intervention à faire, sur place, avec l'apiculteur.

- Soit couper des bouts de couvain depuis le bas de la hausse
- Soit séparer avec un couteau les cires collées
- Soit sortir deux rayons de cire ensemble

L'ouverture d'une Warré en bâtisse naturelle prend un peu plus de temps et de manutention que l'ouverture d'une ruche avec des cadres mobiles.

Selon le mode du jour, les abeilles peuvent réagir plus ou moins fortement sur l'ouverture d'une ruche divisible en bâtisse naturelle. Pendant l'inspection de routine mentionnée ici, Camille Boschung et André Wermelinger étaient tous deux étonnés de la tranquillité et de la douceur des abeilles. A. Wermelinger laisse croiser ses abeilles depuis plusieurs années « sauvagement » avec tout ce qui se trouve dans son voisinage. A l'origine, il a commencé même avec quelques colonies d'abeilles noires (*Apis Mellifera Mellifera*).

Mais de toute façon, une intervention pareille peut se faire simplement avec l'équipement de base, à savoir un voile et des gants.